

3e Forum social mondial thématique antinucléaire à Paris

2-3-4 novembre 2017

La première conférence de presse
23 juin 2017 à 11h30

Mairie du 2e arrondissement de Paris



Dossier de presse

Organisation : Comité de facilitation
FSM antinucléaire à Paris

Avec le soutien de



Contact presse :

Jacqueline Balvet / ATTAC France / jbalvet@attac.org 06 70 21 22 45
Kolin Kobayashi / Echo-Echanges / echochanges@wanadoo.fr 06 64 96 08 48

Le Forum Social Mondial Antinucléaire de 2017 dans l'histoire des Forums Sociaux Mondiaux

Nés au Brésil en 2001 et issus du mouvement altermondialiste pour faire face à la mondialisation néo-libérale, les Forums Sociaux Mondiaux sont depuis 16 ans des occasions de rencontre et de débats, ouverts à tous les mouvements de la société civile, sans en être une instance représentative. Ce sont des espaces ouverts internationaux, horizontaux, construits de bas en haut avec des ateliers auto-gérés par les participants, pour la reconnaissance mutuelle et l'échange entre acteurs du mouvement social.

Chaque année – et tous les 2 ans depuis 2009 - les Forums sont organisés par des comités de facilitation composés des organisations du pays où il aura lieu. Ils ont été réalisés toujours dans les pays du Sud (Brésil, Inde, Kenya, Sénégal, Tunisie), jusqu'au dernier, qui a eu lieu en 2016 à Montréal, au Canada, en créant alors des difficultés de visa pour les participants du Sud. De même, ils se réalisaient jusqu'à 2011 aux mêmes dates du Forum Économique Mondial de Davos, pour bien marquer son opposition à la logique qui conduit l'action des participants de ce Forum, selon laquelle „hors du marché il n'y a pas d'alternative“.

Les Forums Sociaux Mondiaux sont actuellement une des seules bases de dimension mondiale de définition stratégique, de mobilisation de résistances, d'élaboration des projets d'émancipation, de construction d'alliances entre mouvements sociaux, ainsi que d'expérimentation de nouvelles pratiques politiques, comme la coopération à la place de la compétition. Ils rendent possible la création des grands réseaux planétaires nécessaires pour une confrontation effective avec le monstre capitaliste mondial, qui menace le climat dans la planète, avec son productivisme prédateur et sa nécessité d'un consumérisme gaspilleur, et qui provoque la croissance des inégalités sociales.

Dans la lignée de ces Forums, se sont organisés au long de ces 16 années des Forums Sociaux Locaux, Nationaux et Régionaux dans plusieurs pays et dans tous les continents. Dernièrement se sont organisés aussi des Forums Sociaux Thématiques qui, différemment des Sociaux en général, ouverts à toutes les thématiques, sont centrés sur des thèmes spécifiques, en réunissant donc les organisations dont les luttes sont tournés vers ces thèmes.

Le Forum Social Mondial Antinucléaire qui sera réalisé à Paris en novembre 2017 s'inscrit dans cette perspective, en essayant aussi d'unir l'action contre les centrales nucléaires à celle contre les armes atomiques. Ce sera le premier Forum Social Thématique ayant une dimension mondiale, le deuxième devant se réaliser à Salvador de Bahia, au Brésil, autour du thème des résistances à l'expansion de tendances fascistes dans le monde.

La lutte contre le nucléaire civil et militaire est une des celles qui le plus clairement ne peut être que mondiale. Les organisations qui réagissent à la possibilité de destruction totale des conditions de vie sur la Terre, par les armes atomiques et par les accidents dans les centrales nucléaires, ne peuvent pas rester isolées à l'intérieur de leur pays. Les risques qu'elles affrontent ne connaissent pas les frontières. Le pouvoir du complexe industriel-militaire est international, de même que le lobby des grandes entreprises qui essaient des centrales nucléaires partout dans le monde.

Le Forum Social Mondial Antinucléaire organisé à Paris en novembre 2017 sera une grande opportunité pour que les organisations antinucléaires françaises trouvent les chemins pour construire l'unité qui augmentera leur force, face à l'action du pouvoir nucléaire qui cherche toujours à les diviser. Il ouvrira aussi le chemin pour construire le réseau européen et mondial qui permettra le développement des solidarités et de l'entraide entre les mouvements antinucléaires de tous les pays où la menace nucléaire est déjà installée ou cherche à le faire.

Pourquoi un FSM antinucléaire à Paris ?

Le choix d'organiser le FSM-AN à Paris en 2017 est particulièrement opportun, pour plusieurs raisons.

Dès la fin de la seconde guerre mondiale, la France a développé conjointement les armes nucléaires et la production d'électricité d'origine nucléaire pour laquelle elle est le second pays au monde après les Etats-Unis par le nombre de réacteurs en activité (58 réacteurs dans 19 centrales nucléaires) et le premier, de loin, par habitant : le nucléaire représente 75% de sa production totale d'électricité (record mondial, et de loin).

Par ailleurs, et cela se situe précisément au confluent des activités militaires et civiles, la France est la seule avec le Royaume-Uni à procéder à la production de plutonium par l'industrie du retraitement des combustibles irradiés. Produit d'abord à Marcoule pour les besoins militaires, puis à La Hague pour les besoins essentiellement civils, le plutonium devait être le « combustible » des réacteurs « surgénérateurs ». Après Rapsodie, Phénix et l'échec de Superphénix (définitivement arrêté en 1998), échecs vécus également aux Etats-Unis, au Royaume-Uni et au Japon, les nucléaristes français ont inventé le MOX (combustible mixte d'uranium et de plutonium) qui équipe une vingtaine de réacteur d'EDF (sans aucun intérêt économique mais avec des risques accrus). Le projet ASTRID prétend relancer la filière des surgénérateurs: sa réalisation est fortement hypothétique, d'abord pour des raisons financières, mais aussi et surtout parce que ce type de réacteur est particulièrement dangereux (combustible au plutonium et fluide caloporteur sodium liquide qui s'enflamme à l'air et explose à l'eau).

La production d'électricité d'origine nucléaire en France connaît actuellement la conjonction de crises profondes et dangereuses :

- Crise technique (des pièces essentielles connaissent à la fois des malfaçons et des falsifications).
- Crise de la sûreté nucléaire du fait de l'insuffisance des contrôles et du comportement manipulateur des exploitants (EDF, AREVA, CEA) dans un contexte de vieillissement des installations (plus de la moitié des réacteurs en fonctionnement atteint les 40 ans) et d'accroissement des risques.
- Crise financière par la quasi-faillite d'AREVA nécessitant un « sauvetage » incertain par l'apport de fonds publics, endettement colossal d'EDF qui persiste dans une stratégie « tout nucléaire » d'un autre âge (avec la poursuite de la construction de réacteurs EPR en France et à l'étranger).
- Crise sociale du fait de licenciements, de l'aggravation des conditions de travail, notamment chez les sous-traitants et les intérimaires.

S'y ajoutent le poids en termes de risques et de coûts du démantèlement des centrales et usines nucléaires ainsi que ceux de la gestion des déchets radioactifs pour lesquels actuellement aucune solution n'existe et que le projet CIGEO d'enfouissement irréversible en couche géologique est totalement inacceptable, tant du point de vue technique que du point de vue des risques et de l'éthique vis-à-vis des générations futures.

La politique « tout électrique-tout nucléaire » poursuivie depuis près d'un demi siècle s'avère de plus en plus dangereuse et ruineuse dans un contexte mondial de déclin de la production d'électricité d'origine nucléaire : la part du nucléaire dans la production mondiale d'électricité a atteint son maximum de 18% en 1996 et n'a cessé de décroître ensuite : elle était de 11% en 2015. Décroissance régulière aux Etats-Unis, abandon en Italie, mise en œuvre dès 2000 d'une sortie définitive en Allemagne en 2022, renoncement ou report de décision dans de nombreux « nouveaux pays »... Dans la pratique, seule la Chine poursuit un programme ambitieux mais qui déjà se restreint et connaît des retard. Trois grandes raisons à cela : les risques (accident, déchets), l'impasse des déchets et des coûts croissants. Alors que les éléments fondamentaux de la transition énergétique, sobriété, efficacité, énergies renouvelables, s'avèrent non seulement favorables et de loin sur le plan des atteintes à la santé et à l'environnement, mais aussi de moins en moins coûteux et mis en œuvre à grande échelle dans de nombreux pays.

Notons enfin que la loi sur la transition énergétique adoptée en 2015 impose une réduction de la part

du nucléaire dans la production d'électricité doit baisser de 75% aujourd'hui à 50% en 2025. Cependant aucune décision n'a été prise à l'heure actuelle de fermeture de réacteur autre que les deux de la centrale de Fessenheim, à une date encore incertaine.

Au niveau militaire la France est le pays européen le plus nucléarisé avec 300 armes nucléaires, il est le seul en Europe à avoir conservé les deux composantes (aéroportée et navale) de sa force de dissuasion. Un plan de modernisation est en cours pour développer le missile M51-3 lancé des sous-marins nucléaires, ayant une meilleure pénétration face à des dispositifs anti-missiles, et doté d'une portée supplémentaire de plusieurs centaines de km. L'étude de son successeur le 51.4 est prévue. La 3^{ème} génération des quatre sous marins nucléaires lanceurs d'engins est prévue pour le début des années 2030. Par ailleurs, la composante aéroportée n'est pas oubliée : la tête nucléaire aéroportée ainsi que le missile air-air seront eux aussi modernisés.

Le coût de la course aux armements nucléaires est important, et le budget consacré doit pratiquement doubler d'ici 2025, passant à 5,5 ou 6 milliards d'€, ceci en augmentant de 2 milliards par an jusqu'en 2025 .

La France, qui fait reposer sa doctrine de défense sur la dissuasion nucléaire, sans avoir « diminué davantage le rôle et l'importance des armes nucléaires dans tous les concepts, les doctrines et les politiques militaires et sécuritaires » (accord du TNP de 2010) refuse actuellement de participer aux conférences en cours à l'ONU pour la négociation d'un traité d'interdiction des armes nucléaires.

En France, les mobilisations contre le nucléaire ont été nombreuses avec quelques victoires ponctuelles mais sans arriver à bloquer cette industrie mortifère, le forum peut être l'occasion de s'interroger et comprendre pourquoi et comment nous en sommes là.

Pour toutes ces raisons des organisations et mouvements antinucléaires français ont jugé pertinent d'accueillir le prochain FSN Antinucléaire à Paris du 2 au 4 novembre 2017.

Cette rencontre internationale, permettra de débattre de toutes les questions autour du nucléaire, de partager nos expériences et chercher ensemble les moyens d'agir vers un monde sans nucléaire ni civil, ni militaire.

Informations pratiques :

Dates :

Les jeudi 2, vendredi 3 et samedi 4 novembre 2017

Lieux :

La Bourse du Travail de Paris

Les salles entièrement à notre disposition sont sur trois sites proches de la place de la République

- 3 rue du Château d'Eau, 75010 Paris

- 67 rue de Turbigo, 75003 Paris

- 29 Boulevard du Temple, 75011 Paris

Les plénières et les stands se tiendront 29 Boulevard du Temple.

Heures :

L'accueil le jeudi 2 novembre à partir de 8h30.

Remarque : comme il est interdit de manger à l'intérieur de la Bourse, tous les repas devront être pris à l'extérieur, nous essaierons néanmoins de proposer des sandwiches, café et boissons pour les pauses.

Débats :

Séances plénières :

- Plénière d'ouverture le jeudi de 10h à 12h
- Plénière « témoignages de victimes du nucléaire » le vendredi de 16h30 à 19h
- Plénière de clôture le samedi de 13h30 à 17h

Ateliers

30 créneaux horaires de 2h30 sont disponibles sur les trois jours pour différents types de contributions, d'ateliers, d'interventions, de films suivis de débats.

Les organisations (collectif, association, syndicat,...) ont jusqu'au 15 juillet pour proposer toute forme de contribution et à tous les points de vue, pourvu qu'ils soient antinucléaires.

Une participation financière de 50€ est demandée aux associations qui proposent une activité et qui n'ont pas participé au financement du forum. Le comité de facilitation étudiera ces différents types de contributions, d'ateliers, d'interventions et fera un retour vers les organisations pour indiquer les propositions retenues et ou fusionnées.

Les thèmes retenus jusqu'ici pour les ateliers :

Les luttes antinucléaires : motivations, objectifs, moyens, spécificités, du pourquoi au comment, en quoi le "pourquoi lutter" influence le "comment lutter", modes de mobilisation...

Le rôle et la place des différents acteurs dans la fin du nucléaire et de son développement : citoyennes et citoyens, travailleuses et travailleurs du nucléaire, corps intermédiaires (syndicats, médecins, juristes, journalistes), politiques, militaires, industriels, acteurs économiques, lobbies...).

La sortie ou l'arrêt du nucléaire et l'abolition des armes nucléaires : scénarios, stratégies, transitions, accompagnement social, exemples...

L'impact sociétal du nucléaire civil et militaire, ses conséquences sanitaires et sociales, les personnes affectées.

Les autres aspects de la lutte antinucléaire.

Inscriptions individuelles :

Celles et ceux qui désirent participer au Forum doivent s'inscrire au forum avant fin septembre (formulaire sur le site XXX)

Tarif : 20€ ou plus si vous le pouvez (10€ pour les faibles revenus)

Soutien financier :

Des dons pour aider à la réalisation de ce forum sont possibles par l'intermédiaire de HelloAsso

plateforme de soutien au secteur associatif : <https://www.helloasso.com/associations/attacsm-an/collectes/pour-un-forum-social-mondialantinucleaire-en-2017>

Celles et ceux qui sont imposables recevront un reçu fiscal permettant une déduction de 66%.

Appel à bénévoles :

L'organisation d'un tel forum n'est possible qu'avec l'aide et l'investissement dans différentes tâches de personnes disponibles durant ces trois jours.

Si c'est votre cas, merci de consulter le site <http://fsm-antinucleaire2017.nuclearfreeworld.net/> pour vous inscrire comme bénévole.

Site général du Forum :

<http://fsm-antinucleaire2017.nuclearfreeworld.net/>

Facebook :

<https://www.facebook.com/Third-Antinuclear-World-Social-Forum-in-Paris-France-2-4-Nov-2017-1385892314838887/>

Soutiens financiers

Fédération ADN

Association Internationale Techniciens Experts Chercheurs

Attac France

Collectif contre l'Ordre Atomique (ADN Paris)

Confédération Paysanne

CRILAN

Décroissants Aderoc

Décroissants Ile de France

Echo-Echanges

Fin du Nucléaire (Belgique)

France Nature Environnement

Global Chance

Indépendant WHO

Réseau Sortir du Nucléaire

Solidaires

Stop Kernenergie (Allemagne)

